

MAGAZINE

keyboards

N° 71

CLAVIERS -

SATIQUE MUSICALE - HOME STUDIO

SPECIAL PIANIST

INTERVIEWS

BILLY JOEL

CHICK COREA

RAY CHARLES

MICHEL PETRUCCIANI

ALAIN CHAMFORT

ESSAIS

ROLAND P-55

TECHNICS SX-PX107

YAMAHA HELLO ! MUSIC !

SUPER
GIVE AWAY
LOGICIELS
PG MUSIC
«THE PIANIST»



SOUCHON / CŒURIOT : LA PRODUCTION SUR MESURE

+ SUPPLÉMENT GRATUIT
KEYBOARDS HOME-STUDIO RECORDING

N° 71 - MENSUEL - NOVEMBRE 1993 / 29 F - BELGIQUE 212 FB - SUISSE 9 FS - LUXEMBOURG 203 FL - CANADA 8,75 \$ CAN

M1496 - 71 - 29,00 F

PLUS XXX

STUDIOS

LA METAMORPHOSE

Ce n'est un mystère pour personne : les temps sont durs ! Alors que les studios X déposent le bilan, que les studios XX, faute de pouvoir payer les traites astronomiques de leur console, cherchent des associés providentiels, Claude Sahakian, des studios Plus XXX, est atteint « d'investite aiguë ». Résultat : un complexe d'enregistrement totalement nouveau vient de voir le jour. Attirés par l'odeur de la peinture fraîche, entre Catherine Lara au studio 1, Nilda Fernandez au 2 et MC Solaar au 3, nous nous sommes glissés à l'intérieur... Christian Braut et Pierre Jacquot

Comprendons-nous bien. Il ne s'agit pas d'un simple lifting, mais d'une véritable transformation. A part le deuxième étage et son très récent studio 2, les locaux, grâce au rachat d'un immeuble contigu, ont été refondus en un ensemble dans lequel les habitués de l'endroit auront un peu de mal à s'y retrouver (Pierre Jacquot, ayant eu l'honneur de clôturer l'exploitation du studio 1 avant travaux, fin 1992, avec l'enregistrement de l'album « Keeping tradition » de Dee Dee Bridgewater, est d'ailleurs encore sous le choc, NDLR). On est tout de suite frappé par l'air de famille qui lie maintenant les trois cabines existantes, dont la décoration, la disposition en « producer desk », l'ambiance high tech plutôt sobre et la lumière du jour (pour les studios 2 et 3) en sont les principaux responsables.

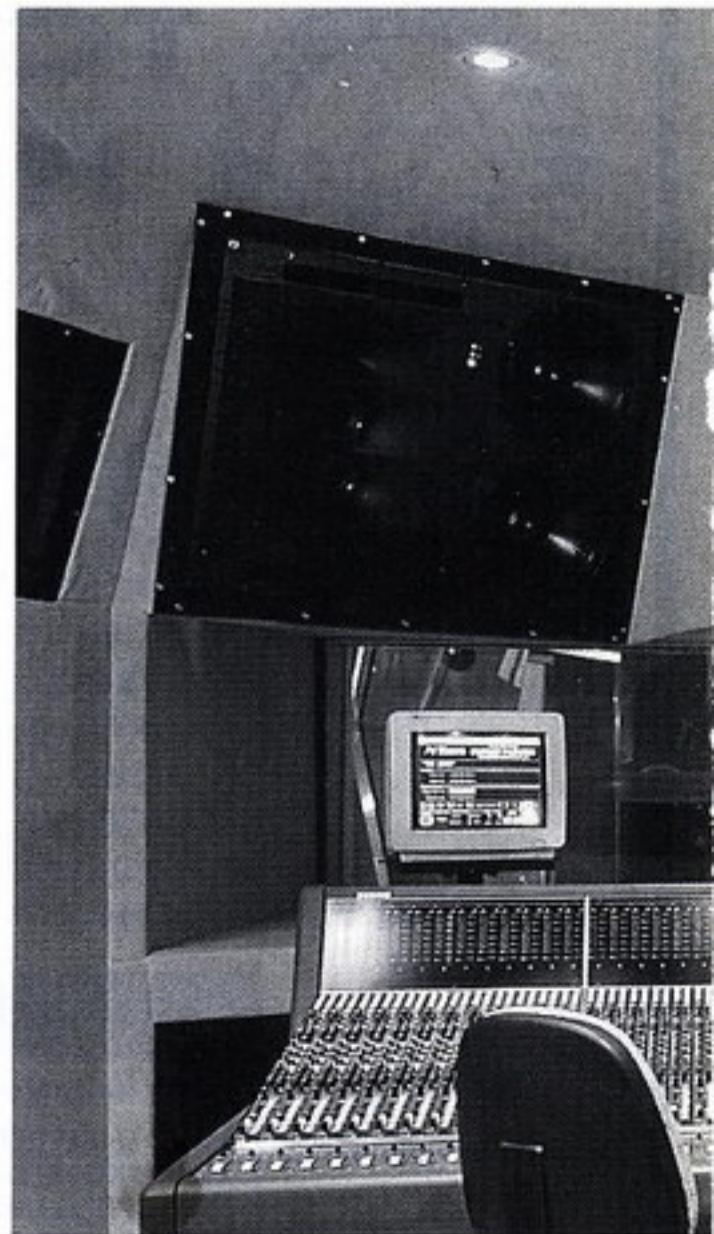
Pour avoir rédigé en mars 1989, dans le numéro 20, un article sur Plus XXX, autant dire que Keyboards a été surpris de trouver la cabine du studio 1 en lieu et place de son ancien « coin détente ». Quant à la salle d'enregistrement principale, elle occupe un peu plus du double de la version précédente. De surcroît cuisine et salle de restaurant avec lumière du jour ont pris place à côté de nouveaux bureaux et locaux techniques, totalement réaménagés. Signalons également que chaque cabine possède sa propre salle de détente, l'espace privé de chaque client étant ainsi totalement préservé. Comble du raffinement : une magnifique salle de restauration, trois appartements et deux places de parking en sous-sol, viennent compléter l'ensemble.

Claude, pour nous rafraîchir la mémoire, avant de survoler la période qui nous sépare de notre dernière visite, résume nous brièvement l'histoire de Plus XXX...

En 1980, après avoir été ingénieur « freelance » et fabriqué les consoles Plus Trente, avec Pierre Antonini, j'ai monté le studio 1. Conçu par Andy Munro, assisté d'un décorateur italien, Roberto Bacciochi, le studio 2 a vu le jour neuf ans plus tard. En raison de problèmes d'acoustique et d'enceintes, la cabine fut refaite en 1991 par Christian Malcuit, autour de monitors Genelec 1035 : un résultat tellement probant, que tout le monde a voulu monter travailler dans ce studio. Celui du bas, le 1, malgré son histoire - nous y avons produit énormément d'albums prestigieux -, ne tenait plus la comparaison. En revanche, il bénéficiait d'une surface suffisante pour enregistrer d'importantes formations.

C'est ainsi qu'est née l'idée de s'étendre, de construire un grand studio avec une cabine spacieuse, complémentaire au 2. L'acquisition d'un immeuble adjacent nous a permis de concrétiser ce projet ; très ambitieux, très coûteux, notamment au niveau du gros œuvre. Nous avons donc créé le studio 1 nouvelle version, et le studio 3.

Commençons par l'écoute du 1, qui nous a fortement



La cabine du studio 1, avec au fond, le système d'écoute

impressionné.

Du fait qu'il ne s'agisse plus d'une simple réfection de cabine, mais d'une conception d'ensemble, Christian Malcuit et moi avons réalisé un « matching » idéal entre le système d'écoute Genelec et l'acoustique « live & dead » de la régie.

Pourquoi deux caissons de basses ?

On a beau dire que les fréquences inférieures à 100 Hertz sont omnidirectionnelles, le système de type Bose, avec un caisson dans un coin, m'a toujours dérangé. Le son manque de précision.

J'ai donc opté pour des basses stéréo, c'est-à-dire pour deux « sub woofers ». Ils ont été conçus en Finlande par Ilpo Martikainen, PDG et designer de Genelec, puis réalisés en France pour une question de commodité.

La présence d'une enceinte centrale est également inhabituelle. N'y aurait-il pas du mixage Dolby dans l'air ?

Exact. Plus XXX travaille régulièrement avec la clientèle « musique de films ». C'est pourquoi quitte à m'occuper des écoutes, j'ai décidé d'équiper le studio en Dolby SR.D (un procédé numérique, dit non matricé, ce qui en clair, signifie que chaque canal est enregistré séparément, contrairement aux procédés basés sur l'encodage/décodage, NDLR). Au total, six canaux sont nécessaires : gauche, droite, centre, « sub », arrière droit et arrière gauche. Pour les « sub », nous avons utilisé les caissons réalisés par Ilpo Martikainen, qui nous a également conçu une Genelec centrale sur mesure, constituée

d'une section médium/aiguë au milieu, entourée de deux boomers. Une première mondiale !

L'arrière est « précablé » pour des enceintes actives ; les ingénieurs peuvent ainsi utiliser celle de leur choix - Genelec, Meyer... -, et les positionner où bon leur semble. L'expérience prouve qu'ils sont sensibles à ce genre de facilité.

En regardant la pièce principale du studio, on est frappé par la hauteur sous plafond. Elle oscille entre 2,80 et 3,20 mètres, en partie à cause de la présence d'une climatisation souterraine, nous a-t-on dit ?

Avoir huit ou dix mètres n'est déterminant qu'à condition de bénéficier d'un traitement irréprochable. Or, tous les studios ne sont pas dans ce cas... Dès le départ, nous avons cherché à améliorer la diffusion, à conférer chaleur et rondeur au son, en disposant des diffracteurs au murs, au plafond, en favorisant les « early reflections » : la densité est incroyable.

N'était-il pas possible de faire passer la climatisation en latéral, comme on le voit parfois ?

Nous tenions à la rendre la plus silencieuse possible. C'est une véritable « Rolls » : 20 dB de bruit résiduel ! Pour ce faire, il a fallu passer des gaines de près d'un mètre de diamètre en sous-sol. Par sécurité, au lieu d'avoir un seul système, nous en avons deux, moitié moins puissants. Si l'un d'entre eux nous lâche,

l'autre continue de refroidir les studios. Seules les zones les moins importantes sont pénalisées : bureaux, aires de détente... Idem pour les salles des machines, où la ventilation fait appel, elle aussi, à deux appareils distincts. Une panne fera légèrement grimper la température, mais pas au point de devoir stopper la séance.

Parlons du petit dernier : le studio 3...

Bien qu'il ait coûté moins cher, il est loin d'avoir été négligé sur le plan acoustique. Il a bénéficié de la même fabrication, de la même qualité que les autres. Il possède une SSL, celle qu'on avait en bas, entièrement remise à neuf, ainsi qu'un 24 pistes numérique Sony. Ce studio répond à de nombreux besoins : pour mixer, préproduire, démarrer un projet en « posant » quelques synthés sur bande, enregistrer deux ou trois prises « live » additionnelles..., c'est l'idéal.

Je ne vois pas l'intérêt de payer deux fois plus cher, de louer 10 000 francs par jour le studio 1 alors que le 3 fait l'affaire. Pour un budget ridicule, on peut également imaginer qu'un chanteur vienne deux ou trois heures chaque soir, pendant une semaine.

D'autre part, équipé d'une « synchro image », ce studio est parfaitement adapté à la musique de pub, de téléfilms. Dans les jours qui viennent, nous attendons du reste un système Pro Tools, dont nous nous servirons pour le calage des sons à l'image, les « trackings » sophistiqués en « syncro bande », le time stretching...

Tu es connu pour appliquer une politique commerciale rigoureuse, comme quelqu'un auprès de qui il est difficile d'obtenir un prix... Qu'en est-il au juste ?

Notre politique vise à faire de ce vaste ensemble un complexe au sein duquel on retrouve une même cohérence technique, des standards identiques, la possibilité de démarrer un travail dans un studio pour le poursuivre dans un autre - un point sur lequel la compatibilité bidirectionnelle entre les magnétophones Sony 24 et 48 pistes est appréciable.

Délibérément, j'ai tenu à ne pas suréquiper le studio 3 : un choix tactique grâce auquel je peux le proposer à un prix très compétitif, tout en préservant sa rentabilité.

A mon avis, mieux vaut fournir à une certaine clientèle un outil de travail adapté à sa gamme de prix. C'est le rôle de Nathalie d'Hardemare, en tant que « booking manager », de gérer l'organisation et la mise en place des projets. Elle prend en charge le planning, l'accueil, les problèmes pratiques de toutes sortes...

Le « bien-être » des clients est une notion qui te tient particulièrement à cœur, non ?

Depuis des années, je ne cesse d'affirmer que si l'aspect technique est fondamental, il ne doit pas nous faire oublier le confort de travail. Plus XXX a toujours été un lieu où chaque artiste, quelque soit sa notoriété, est reconnu, aidé, voire materné...



Genelec et sa fameuse enceinte centrale.

**Les assistants qui,
comme chacun sait,
servent un peu d'interface
entre l'ingénieur et le studio,
ne restent jamais bien
longtemps dans le même.
Ne serait-il pas intéressant
de les fidéliser
un peu plus ?**

A Plus XXX, l'assistant est attaché à un projet, qu'il suit de A à Z, mais en aucun cas à un ingénieur en particulier. Je ne suis pas partisan de cette formule. Lorsqu'un tel tandem s'éternise, l'ingénieur a tendance à devenir producteur et l'assistant ingénieur. Cela détourne la fonction de chacun, et sème une confusion évidente. Maintenant, si l'ingénieur qui vient travailler ici exprime le désir de collaborer avec tel ou tel assistant, pour une question de gain de temps, d'efficacité, parce qu'ils se connaissent bien, je n'ai évidemment aucune raison de m'y opposer, au contraire.

Je ne veux pas non plus d'assistant fidélisé à une régie, l'un à la Neve, l'autre à la SSL. Chacun doit apprendre à connaître les deux types de consoles. Quand un projet change de studio, l'assistant aussi.

Pour en finir avec le sujet, je pense qu'on ne peut pas rester assistant toute sa vie. C'est une étape. Il faut évoluer vers le métier d'ingénieur, ou autre. Vers la musique à l'image par exemple. Les places d'ingénieur « album » sont chères, et la concurrence des anglais n'arrange rien. J'essaie de former les assistants aux techniques acoustiques, car la plupart ont été élevés à l'échantillonneur et au synthé. Mettre un couple de micros au bon endroit les dépasse. Il faut qu'ils puissent apprendre, me poser les questions, demander à l'ingénieur le meilleur choix tactique.

Les choses ont énormément changé. Il y a vingt ans, un assistant qui au bout d'un mois, se débrouillait correctement, avait des chances de devenir ingénieur. A raison de trois séances par jour, d'un peu de pub par-ci par-là, autant dire qu'il apprenait extrêmement vite. Certes, le matériel était bien moins complexe : pas de synchros, d'horloges « word clock »... Les assistants d'aujourd'hui doivent être très pointus.

A Plus XXX, c'est Jean-Christophe Vareille, le responsable technique, qui se charge d'assurer la continuité de leur formation et de les familiariser aux nouvelles techniques. Par exemple, pendant au moins deux mois, avec l'aide d'un assistant, il va devoir approfondir le Pro Tools que nous nous apprêtons à recevoir. Un produit sans personne derrière, surtout d'un tel degré de complexité, ça ne veut rien dire...

Au fait, pourquoi Pro Tools ?

C'est un Direct to Disk complet, abordable, suffisamment répandu pour être reconnu comme standard : il s'en est vendu environ un millier. Je ne dis pas que c'est le meilleur, mais il a le mérite d'exister, d'avoir fait ses preuves, d'être régulièrement mis à jour...

Peut-être ce système n'est-il pas aussi merveilleux qu'un Synclavier, sans doute beaucoup plus puissant, mais qui nécessite une cabine dédiée, pour des impératifs de rentabilité. Si j'ajoute ce genre de machine à un studio existant, que le client s'en serve



La cabine du studio 3.

ou non, cela me contraint à augmenter les prix.

Quelles sont les nouveautés techniques qui suscitent le plus ta curiosité ?

Nous nous dirigeons vers un concept virtuel global. La technologie existe. Se pose ensuite le problème de l'ergonomie, c'est-à-dire de l'« interfaçage » utilisateur, de la fiabilité dans le temps. Quelle sont les marques qui tiendront le coup ? En achetant une Neve ou une SSL, chacun savait qu'il pourrait l'exploiter cinq, six, sept ans... Pour le moment, j'observe l'évolution de très près, et j'attends.

D'autre part, pour un studio comme le nôtre, où différents clients peuvent se succéder à un rythme assez soutenu, tous ces nouveaux systèmes posent le problème du « backup ». Il doit être rapide, efficace et fiable.

Que penser des grosses consoles numériques, que ce soit la Capricorn ou le système Disq qui, rappelons-le, permet de piloter physiquement un rack audionumérique à partir d'une Neve ou d'une SSL ?

Aucun achat n'est prévu pour le moment. Comme je viens de le dire, j'observe. Le tout consiste à savoir planifier les investissements...

As-tu opté pour une maintenance interne ou fais-tu appel à des intervenants extérieurs ?

Jean-Christophe est en mesure d'analyser les pannes, de réparer les plus courantes, et à défaut, de faire appel à un spécialiste.

Fiche d'identité

**Studios Plus XXX
37 rue des Annelets
75019 Paris
Tél. : (1) 42.02.21.02
Fax : (1) 42.45.03.53**

A propos de maintenance, j'ai été l'un des premiers à me décider pour le 48 pistes Sony. Seul inconvénient : les têtes tiennent deux ans et demi maximum, comparativement à celles du 3324, qui durent des décennies. A 100 ou 150 000 francs pièce... Fort heureusement, Sony a toujours un ou deux blocs d'avance.

Des structures comme Plus XXX risquent-elles d'être menacées à terme



Le studio 1 : une décoration signée Roberto Bacciochi.

par les home studios ?

Le conflit entre grand studio et home

Stuart Bruce est l'un de ces fameux mixeurs grands bretons à la mode. Sa collaboration avec Nick Kershaw et autres rock stars lui confère une certaine carrure dans sa profession. Stuart étant en train d'enregistrer et de mixer le prochain album de notre amie Catherine Lara, nous ne pouvions manquer l'occasion de recueillir ses premières impressions sur le tout nouveau studio 1.

Cela fait un mois et demi que nous y sommes, à raison de 15 heures par jour : si ce n'était pas parfait, je me serais déjà sauvé en courant ! Non, plus sérieusement, l'endroit « vibre » bien, et l'outil est de première qualité. En plus, on ne rencontre que des gens adorables ici...

Tu as récemment enregistré des cordes. Que dire de la hauteur sous plafond, et de l'acoustique du studio 1 ?

Très franchement, j'étais assez sceptique au départ ; je me préparais déjà à devoir « booker » un autre studio pour les enregistrer (rires). En fin de compte, ça marche très bien. J'ai pu donner à mes cordes une ampleur et une rondeur incroyable !

Le choix d'une cabine Neve « flying faders » est-il délibéré ?

Je n'entre pas tellement dans ce duel éternel... La Neve et la SSL sont deux outils formidables, peut-être orientés un peu différemment. La soi-disante suprématie audio de Neve me fait rigoler. J'utilise fréquemment une Amek Hendrix, pourtant moins cher qu'une VR. Sa supériorité audio sur cette dernière est indéniable !

Pour convaincre, ces consoles milieu de gamme doivent séduire par rapport à leur concurrentes, et cela est générateur d'astuces. Sur une Amek, le correcteur, très complet, se « splitte » par le milieu et autorise l'utilisation de deux bandes paramétriques pour l'envoi machine, et de deux autres pour le monitoring. Essayez donc de « splitter » autre chose que les coupe-haut et coupe-bas d'une SSL ou d'une Neve... Les concepteurs de ces grandes marques se sont, à mon sens, un peu endormis. Ils ne remettent quasiment plus en question un cahier des charges maintenant très ancien. Qui peut aujourd'hui se contenter des six auxiliaires d'une SSL ou même des huit d'une Neve ? Ce ne serait pourtant pas bien compliqué de rajouter un départ stéréo « routable ». En configuration « mixage », on aurait ainsi la possibilité de conserver la section monitor en tant que voie supplémentaire (sur Neve ou SSL, signalons que le fader de cette section peut servir de départ stéréo, NDLR), ce qui éviterait de se trouver un peu juste avec une console 60 voies !

SOLTON

l'Audio "Pro"

Made in Germany

HOME CENTRE PLUS

MM-4 MICRO MIX

HF 100/3 AMPLIFIEE

MS 5

L'installation domestique universelle - 1 mélangeur MM-4 Micro Mix - 1 paire d'enceintes amplifiées 3 voies - HF 100-3A (60 watts/4 ohms) qualité Hi-Fi - SOLTON MS 5 - Elu arrangeur de l'année - Dimensions : 25 x 65 x 31 cm - Poids 12,5 kg.

MINI-SAT 500

SA 150

dimensions : 250 x 350 x 195 mm

ACS 12/500

SA500

dimensions : 580 x 450 x 380 mm

Ensemble système satellite « soundaround » 1 console 12 voies ACS 12/500 (2 x 250 watts) Effet digital 16 bits incorporé Alesis, Lexicon 2 SA 150 satellite (150 W/4 ohms) 1 caisson basse SA 500 (2 x 250 W/4 ohms)

MF 200/A AMPLIFIED

dimensions : 360 x 530 x 300 mm

L'enceinte universelle Enceinte 2 voies (200 watts/8 ohms) Effets soundaround, angles inclinés 40° et 60° pour utilisation monitor Existe en version amplifiée (MF 200-A)

MF 200

Distribution exclusive

Eratelli Crasio

7, Cité de l'Ameublement - 75011 Paris - Tél. : (1) 43.72.91.57 - Fax : (1) 43.72.96.16

Renseignements et prix

Documentation sur demande contre 2,80 F en timbres